

Question – La République, trois républiques

PROBLÉMATIQUES

Par son intitulé qui confronte singulier et pluriel, la question invite à s'interroger sur la complexité de la définition de la République en France (un régime politique et son fonctionnement mais aussi, des valeurs, un imaginaire) **et sur la singularité de son histoire depuis 1870** dont l'un des caractères les plus remarquables est la succession de trois républiques en moins d'un siècle.

S'interroger sur la République conduit à analyser la spécificité de la culture républicaine mise en place par la III^e République dont les valeurs sont toujours vivantes aujourd'hui. Les dernières décennies du XIX^e siècle donnent en effet naissance à une version renouvelée de l'idée républicaine, à un nouvel âge politique, celui de la démocratie contemporaine.

Il s'agit de comprendre pourquoi trois républiques se sont succédé depuis 1870. La République n'est pas un modèle statique. Elle a été l'objet de débats et de compromis entre les forces politiques et sociales. En outre, elle a été confrontée aux aléas des conflits extérieurs (guerres mondiales, guerres de décolonisation). **On réfléchira donc à l'importance des moments de refondation.**

SUPPORTS D'ÉTUDES

Les trois études sont consacrées à ces moments de refondation.

1. L'enracinement de la culture républicaine dans les décennies 1880 et 1890

Cette étude s'appuie sur la notion de culture politique largement utilisée depuis une vingtaine d'années par les historiens. Celle-ci désigne un ensemble de références, de représentations, de pratiques, formalisées au sein d'un parti, d'une famille politique et qui leur confèrent une identité propre. L'étude de la culture politique républicaine conduit donc à analyser le renouvellement théorique de l'idée républicaine que mènent un certain nombre de penseurs républicains à partir de la philosophie des Lumières, de l'expérience de la Révolution et de la Deuxième République. Elle implique aussi une interrogation sur la manière dont ces idées sont appliquées (lois, grandes cérémonies, symboles), sur les limites de cette mise en pratique, sur les débats et les contestations qu'elles suscitent et sur l'évolution qu'elles subissent entre les années 1880 et 1890.

L'étude s'intéresse en effet à l'enracinement de la culture républicaine, c'est-à-dire du processus d'adhésion de la majorité des Français et des forces politiques au régime républicain. Pour comprendre ce processus, il faut rappeler qu'en 1870-1871, l'influence des républicains est minoritaire face à des monarchistes qui remportent les élections de février 1871. La Commune de Paris, avec sa triple dimension patriotique, républicaine et sociale, est écrasée en mai 1871, mais sa contribution à la culture

républicaine doit être prise en compte. La loi d'amnistie votée par l'Assemblée nationale en 1880, après l'arrivée des républicains au pouvoir, est l'occasion de rappeler cette contribution. Mais il reste alors à enraciner la culture républicaine. Il s'agit de mettre en évidence les stratégies et les instruments utilisés par le pouvoir républicain à cette fin, ainsi que les obstacles qu'il a pu rencontrer. Cette approche doit s'accompagner d'une analyse de la manière dont les Français se sont ralliés à la République, de leurs motivations et de leurs mobilisations. Elle doit mettre aussi en lumière le rôle du contexte économique et social.

L'affaire Dreyfus constitue un moment privilégié pour l'étude de la culture politique républicaine à cette période. Elle montre que la République est un idéal en construction permanente : l'idée républicaine s'y redéfinit au terme de débats très vifs entre les différentes forces politiques, y compris à l'intérieur de la famille républicaine. Elle contribue d'ailleurs à une évolution des partis et à la reformulation de l'opposition droite-gauche. L'intérêt de l'Affaire réside également dans l'émergence de nouveaux acteurs politiques et de nouvelles formes de mobilisation. Elle constitue en outre un événement essentiel dans la postérité de l'idée de République. Enfin, elle confirme le processus d'enracinement de la République.

2. Les combats de la Résistance (contre l'occupant nazi et le régime de Vichy) et la refondation républicaine.

La deuxième étude s'intéresse au moment qui va de la défaite de 1940 à l'instauration de la IV^e République en 1946. **Le choc de la débâcle de 1940 amène à une remise en cause radicale d'une république** apparemment consolidée par la victoire en 1918, mais que les crises des années 1930 ont fragilisée. Le régime de Vichy développe dès son avènement un discours violemment antirépublicain. Il convient donc de rappeler les principes de ce régime et sa politique. Face aux outrances de la réaction, la défense de la République se replie dans la Résistance. **L'histoire de la Résistance est celle d'une redécouverte progressive de l'idéal républicain.** Les valeurs de la République n'occupent cependant qu'une place modeste dans les motivations des premiers résistants à côté du refus de la présence de l'occupant et de la lutte contre le fascisme. Ce n'est qu'à partir de l'été 1941 que la lutte contre Vichy et la réaffirmation de l'idée républicaine deviennent une priorité pour la Résistance intérieure. En 1942, la France libre fait à son tour de la restauration d'un régime démocratique son principal objectif, de Gaulle modérant sa critique de la III^e République. La République devient alors le dénominateur commun entre les différents mouvements de résistance. En utilisant des témoignages de résistants, il s'agit aussi de montrer que par son fonctionnement même, la Résistance est une démocratie à l'œuvre.

L'idée républicaine sort donc relégitimée par quatre années d'occupation mais elle a subi une évolution. Les résistants refusent de revenir à une III^e République discréditée. La Libération est l'occasion d'une profonde rénovation de l'idéal républicain. Suivant le programme du CNR de mars 1944, de grandes réformes visent à établir une république démocratique et sociale. Sur le plan politique, les élections de 1945 marquent un déplacement des forces politiques vers la gauche, avec l'effacement de la droite, le déclin des partis de gouvernement de la III^e République et l'affirmation des mouvements issus de la Résistance dominés par les socialistes et les communistes. Mais le retour du parlementarisme entraîne celui du jeu des partis politiques et aboutit, à l'opposé de l'esprit de la Résistance et des conceptions du général de Gaulle, à l'établissement en 1946 d'une république proche dans son fonctionnement de la précédente.

3. 1958-1962, une nouvelle république.

La dernière étude est centrée sur les quatre premières années de la V^e République. Elles forment une période charnière marquée par une rupture avec le modèle de la IV^e République tout en annonçant par bien des traits les évolutions postérieures. Dans cette optique, il s'agit de s'interroger sur **l'ampleur du changement introduit par la crise du 13 mai**. A l'encontre de la tradition républicaine, la nouvelle constitution rompt avec la domination du législatif et ménage un équilibre entre pouvoir du président et logique parlementaire. Plus encore que le texte constitutionnel, c'est la pratique des institutions par de

Gaule qui caractérise le changement de république. **L'étude invite ainsi à une réflexion plus globale sur les conditions d'adoption des textes constitutionnels des trois républiques et sur l'écart entre la lettre de la constitution et sa mise en application.** Dans un contexte particulier, celui de la guerre d'Algérie, de Gaulle propose une version clairement présidentielle du régime fondée sur son autorité charismatique d'homme providentiel, sur la concentration des pouvoirs entre les mains du président, sur la subordination du Premier ministre, sur l'utilisation de moyens extraordinaires comme l'article 16, sur l'établissement d'un dialogue direct avec les Français par le biais du référendum et des médias. Cependant, de Gaulle doit encore compter avec les partis politiques traditionnels qui se font de plus en plus critiques à mesure que la sortie du conflit algérien s'annonce. **Une seconde rupture intervient durant l'année 1962 qui marque, pour reprendre la formule de Raymond Aron, le « commencement absolu de la Ve République ».** De Gaulle impose sa conception des institutions par sa décision de faire élire le chef de l'État au suffrage universel direct. La crise institutionnelle qui s'ensuit amène une reconfiguration du paysage politique. Elle ouvre sur l'avenir en ce qu'elle annonce le fonctionnement des institutions pendant les décennies postérieures : domination du président, tendance à la bipolarisation de la vie politique, rôle majeur de l'élection présidentielle. Elle favorise la personnalisation de la vie politique qu'accélèrent les progrès de la médiatisation.

III. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Faire un récit chronologique des républiques
- Faire de la République un modèle figé
- Réduire l'étude à une simple histoire des institutions et de la vie politique
- Présenter une vision idéalisée de la République
- Réduire les motivations de la Résistance à la défense de la République

HISTOIRE DES ARTS

En suivant les travaux fondateurs de Maurice Agulhon, l'étude de la République, des valeurs, de ses évolutions, peut s'appuyer sur les représentations de Marianne, sur la statuaire et la peinture officielle de la III^e République qui forment un véritable art républicain.

Les caricatures du *Canard enchaîné* permettent d'étudier les changements institutionnels des débuts de la V^e République, en particulier la vision du général de Gaulle. On trouvera un grand nombre de ces dessins dans *Le Canard enchaîné, La V^e République racontée en 2000 dessins (1958-2008)*, Les Arènes, 2008.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Ouvrages généraux :
- Agulhon, M, La République, De Jules Ferry à François Mitterrand, 1880 à nos jours, Hachette, 1997
- Berstein, S, Winock, M, La République recommencée, de 1914 à nos jours, Seuil, 2004
- Duclert, V, Prochasson, C, Dictionnaire critique de la République, Flammarion, 2002
- Sur la III^e République

- Duclert, V, La République imaginée, 1870-1940, Belin, 2010
- Nicolet, C, L'idée républicaine en France, 1789-1924, Gallimard, 1982
- Sur la Résistance et la Libération
- Douzou, L, La Résistance française, une morale en action, Gallimard, Coll. Découverte, 2010
- Marcot F dir., Dictionnaire historique de la Résistance, Résistance intérieure et France libre, Robert Laffont, 2006
- Sur les débuts de la Ve République
- Donegani, J-M, Sadoun, M, La Ve République, Naissance et mort, Calmann-Lévy, 1998
- Garrigues, J, Guillaume, S, Sirinelli, J-F, Comprendre la Ve République, PUF, 2010